

Le chiffre du commerce extérieur

Analyse trimestrielle du 2^e trimestre 2023

Publié le 08/08/2023

Au 2^e trimestre 2023, le solde commercial FAB/FAB de la France s'améliore de 5,2 milliards d'euros et atteint -24,6 milliards. En dépit de cette hausse –la troisième consécutive depuis le 4^e trimestre 2022 et une des plus importantes depuis au moins l'an 2000– le solde commercial reste plus dégradé que sur la période 2000-2020. La progression du solde est essentiellement due à celle du solde des matériels de transport et de l'énergie. Le solde agricole s'inscrit, lui, en légère baisse mais demeure positif.

Les exportations sont en hausse par rapport au trimestre précédent (+2,3 %). La baisse des exportations énergétiques et agricoles est plus que compensée par la progression des exportations de matériels de transport, qui dépassent ce trimestre leur niveau moyen de 2019, avant la crise sanitaire. Les exportations de produits de la construction aéronautique et spatiale, en forte hausse, sont les premières contributrices à la hausse des matériels de transport. Elles n'ont toutefois pas encore retrouvé leur niveau moyen de 2019.

Cette hausse des exportations est propre à la France comparée à ses principaux voisins européens dont les exportations reculent ce trimestre. Combinée à une légère baisse de la demande mondiale qui lui est adressée, elle permet à la France de regagner des parts de marché.

Les importations diminuent légèrement au 2^e trimestre 2023 (-0,9 %). Leur baisse est uniquement due au net recul des importations d'énergie, dans le sillage de la diminution des prix énergétiques qui se poursuit. Bien qu'en baisse de près de moitié par rapport au point haut du 3^e trimestre 2022, le niveau des approvisionnements énergétiques reste supérieur à celui observé entre 2000 et 2021. Les importations de produits manufacturés, à l'inverse, augmentent légèrement. Elles sont portées notamment par les produits pharmaceutiques.

Solde commercial de biens de la France

(FAB/FAB)

Au 2^e trimestre 2023, le solde commercial FAB/FAB s'améliore de nouveau (+5,2 Md€, figure 1), pour la 3^e fois consécutive (figure 1). Cette amélioration résulte de la progression des exportations, notamment de matériels de transport, tandis que les importations reculent légèrement dans le sillage de la baisse des prix de l'énergie. Bien qu'en retrait par rapport au record du trimestre précédent (+11,6 Md€), la hausse du solde ce trimestre demeure une des plus élevées depuis le début de cette série trimestrielle en 2009. Cependant, malgré ces trois trimestres consécutifs de hausse, le solde commercial reste bien plus dégradé que sur la période pré-covid (-14,2 Md€ en moyenne en 2019).

1. CHIFFRES CLÉS DU COMMERCE EXTÉRIEUR

Montants en Md€	Données brutes		Données CVS-CJO						
	2021	2022	2022				2023		4 derniers trimestres
			T1	T2	T3	T4	T1	T2	
Solde FAB/FAB	-85,6	-163,2	-33,1	-40,9	-47,9	-41,4	-29,8	-24,6	-143,7
variation (Md€)	-21,2	-77,6	-3,3	-7,8	-7,0	6,5	11,6	5,2	-19,4
Exportations FAB	501,9	596,2	141,3	145,7	155,0	153,8	151,4	155,0	615,1
taux d'évolution (%)	17,1%	18,8%	6,9%	3,1%	6,4%	-0,8%	-1,5%	2,3%	12,9%
Importations FAB	587,5	759,4	174,4	186,6	202,9	195,1	181,2	179,6	758,8
taux d'évolution (%)	19,1%	29,3%	7,7%	7,0%	8,7%	-3,8%	-7,1%	-0,9%	13,4%
Solde CAF/FAB (Md€)	-105,6	-189,1	-39,1	-47,3	-54,8	-48,0	-36,0	-30,8	-169,6

Source : DGDDI/DSECE

Champ : Données CVS-CJO y compris matériel militaire et y compris données sous le seuil¹

En données CAF/FAB, l'amélioration du solde commercial est portée par les produits manufacturés (+2,9 Md€, figures 2 et 3). La balance commerciale pour ces produits confirme sa hausse entamée au 4^e trimestre 2022 pour atteindre -13,7 Md€. Cette amélioration de la balance des produits manufacturés est majoritairement due à celle des matériels de transport (+3,4 Md€), principalement les produits de l'industrie aéronautique et spatiale (+2,6 Md€) et dans une moindre mesure les navires et bateaux (+1,0 Md€).

Le solde de l'énergie s'améliore également (+2,7 Md€) et atteint -16,9 Md€. Il est porté par les hydrocarbures naturels (+2,2 Md€) et l'électricité (+0,9 Md€), en lien avec la baisse des cours de l'énergie. Le solde énergétique demeure toutefois à un niveau dégradé comparé à avant 2022 malgré son 3^e trimestre consécutif de hausse.

Enfin, le solde agricole recule légèrement (-0,1 Md€) mais demeure positif (0,2 Md€). Les importations ont légèrement augmenté et les exportations ont reculé, en valeur, dans un contexte de baisse du prix des produits agricoles.

2. SOLDES PAR PRODUIT

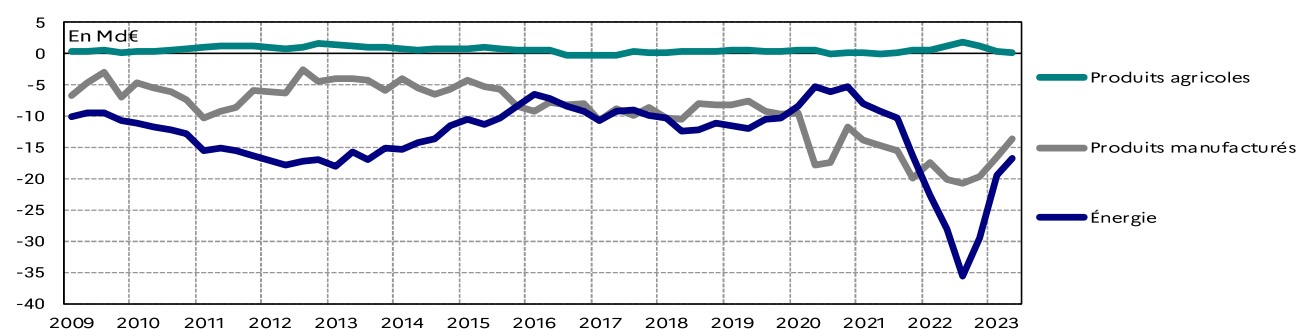
En milliards d'euros

	T1-2023	T2-2023	Variation
Ensemble CAF/FAB y compris matériel militaire et y compris sous le seuil ¹	-36,0	-30,8	5,2
dont Produits de l'agriculture (AZ)	0,4	0,2	-0,1
dont Énergie (DE, C2)	-19,5	-16,9	2,7
dont Hydrocarbures naturels (B06Z)	-14,8	-12,6	2,2
dont Produits pétroliers raffinés (C19Z)	-5,1	-5,5	-0,3
dont Électricité (D35A)	0,3	1,2	0,9
dont Produits manufacturés (C1, C3, C4, C5)	-16,5	-13,7	2,9
Produits des industries agroalimentaires (C1)	1,3	1,3	0,1
Équipements mécaniques, électroniques et informatiques (C3)	-10,2	-10,4	-0,2
Matériels de transport (C4)	0,1	3,5	3,4
dont Automobile (C29A, C29B)	-5,5	-5,8	-0,3
dont Produits de l'industrie aéronautique et spatiale (C30C)	6,6	9,2	2,6
dont Navires et bateaux (C30A)	-0,2	0,9	1,0
Autres produits industriels (C5)	-7,8	-8,1	-0,4
dont Produits pharmaceutiques (C21Z)	1,0	-0,2	-1,1

Source : DGDDI/DSECE (données CAF/FAB, CVS-CJO)

¹ Voir « encadré : méthodologie et définitions »

3. ÉVOLUTION DES SOLDES PAR PRODUIT



Source : DGDDI/DSECE. Champ : Données CAF/FAB, CVS-CJO

¹ Voir « encadré : méthodologie et définitions »;

Hausse des exportations, portée principalement par les matériels de transport

Au 2^e trimestre 2023, les exportations de la France augmentent à nouveau. Elles rebondissent de +2,3 % après s'être repliées les deux trimestres précédents (-1,5 % au 1^{er} trimestre 2023 et -0,8 % au 4^e trimestre 2022) et retrouvent leur niveau du 3^e trimestre 2022 : 155,0 Md€, y compris matériel militaire et données sous le seuil (figure 4.1). Cette augmentation des exportations en valeur s'opère dans un contexte de baisse des prix à l'exportation : les ventes en volume croissent donc sur le trimestre. La hausse des exportations est entièrement tirée par celle des produits manufacturés (+4,1 %), les exportations d'énergie reculant (-14,2 %) du fait de la baisse du prix de l'énergie et de la diminution des ventes de gaz gazeux à l'Italie.

Dans le détail, près des trois quarts de l'augmentation des exportations de produits manufacturés s'expliquent par les matériels de transport (+14,8 %). Au 2^e trimestre 2023, les exportations de matériels de transport dépassent en valeur leur niveau trimestriel moyen de 2019 (cf. focus 1), année précédant la crise sanitaire. Les produits de la construction aéronautique et spatiale (+18,5 %) sont les premiers contributeurs à cette hausse des exportations de produits manufacturés, du fait d'un montant élevé de ventes ce trimestre d'avions vers la Chine et le Qatar. Les lancements de plusieurs satellites ce trimestre contribuent également, mais dans une moindre mesure, à cette amélioration du solde aéronautique. Parmi les autres contributeurs à la hausse des exportations de matériels de transport, les ventes de navires et bateaux ont également été dynamiques en raison de la vente d'un navire de croisière de type paquebot. L'augmentation des exportations d'automobiles (+5,5 %) s'explique par la progression des ventes de voitures vers l'Italie et la Turquie.

Dans une moindre mesure, les « autres produits industriels² » (+0,9 %) contribuent également à la hausse des produits manufacturés. Il s'agit principalement des produits chimiques, parfums et cosmétiques (+2,4 %) : le processus de production de l'industrie chimique nécessitant une grande quantité d'énergie, cette branche a pu bénéficier de la baisse des cours de l'énergie entamée il y a trois trimestres. De même, les exportations d'équipements mécaniques, électroniques et informatiques progressent (+2,0 %), tirées par l'augmentation des produits informatiques, électroniques et optiques, ainsi que par les machines industrielles, agricoles et diverses.

4.1 EXPORTATIONS PAR PRODUIT (FAB)

Exportations	T2-2023 (en Md€)	Évolution par rapport au T1-2023 (en %)	Contribution (en points de croissance *)
Ensemble y compris matériel militaire et y compris sous le seuil*	155,0	2,3	
Ensemble hors matériel militaire et hors sous le seuil*	152,5	2,5	
dont Produits de l'agriculture (AZ)	4,8	-1,9	-0,1
dont Énergie (DE, C2)	8,6	-14,2	-0,9
dont Produits manufacturés (C1, C3, C4, C5)	138,1	4,1	3,6
Produits des industries agroalimentaires (C1)	16,1	1,9	0,2
Équipements mécaniques, électroniques et informatiques (C3)	28,0	2,0	0,4
Matériels de transport (C4)	31,2	14,8	2,7
dont Automobile (C29A, C29B)	14,4	5,5	0,5
dont Produits de l'industrie aéronautique et spatiale (C30C)	15,0	18,5	1,5
dont Navires et bateaux (C30A)	1,3	198,5	0,6
Autres produits industriels (C5)	62,9	0,9	0,4
dont Produits chimiques, parfums et cosmétiques (CE)	19,8	2,4	0,3

(*) Voir « encadré : méthodologie et définitions » ;

Source : DGDDI/DSECE ; Champ : Données FAB, CVS-CJO.

Légère baisse des importations en valeur, dans un contexte de baisse des prix de l'énergie

Au 2^e trimestre 2023, les importations (CAF, y compris matériel militaire et données sous le seuil) de biens reculent, quoi que moins rapidement qu'aux trimestres précédents, et atteignent 185,7 Md€. Elles diminuent ainsi de 0,9 % (figure 4.2), après leur nette diminution du 1^{er} trimestre 2023 (-7,1 %) et du 4^e trimestre 2022 (-3,8 %). Leur baisse en valeur ce trimestre est uniquement due au reflux des prix (-5,3 %), dont l'ampleur fait plus que compenser l'augmentation des volumes importés.

Le recul des importations françaises ce trimestre s'explique par celui de l'énergie (-13,9 %). La baisse des importations d'énergie est due en premier lieu à celle des hydrocarbures naturels (-17,9 %). Elle s'explique notamment par la chute du prix du gaz, dont la valorisation sur le marché européen (prix TTF) a été divisée par

² Niveau de la nomenclature A17 comprenant notamment les textiles, habillement, cuir et chaussures ; le bois, papier et carton ; les produits chimiques, parfums et cosmétiques ; les produits pharmaceutiques ; les produits en caoutchouc et en plastique, produits minéraux divers ; les produits métallurgiques et métalliques ; les produits manufacturés divers.

7,5 entre son pic d'août 2022 et son niveau de mai 2023³. Le prix du pétrole a également reflué, le cours du baril de Brent s'inscrivant en baisse de 5,0 % par rapport au 1^{er} trimestre 2023. Enfin, la chute des importations d'électricité (-63,5 %, après -58,2 % au 1^{er} trimestre 2023 et -53,2 % au 4^e trimestre 2022) se poursuit dans un contexte de baisse de la consommation et d'une disponibilité du parc nucléaire français supérieure à celle de mi-2022⁴. Après avoir culminé à 42 fois leur valeur moyenne de 2019 au 3^e trimestre 2022, les importations d'électricité en valeur sont encore environ deux fois et demi supérieures à la valeur moyenne de 2019 au 2^e trimestre 2023. À l'inverse, les importations de pétrole raffiné augmentent ce trimestre (+3,0 %), malgré la mise en œuvre de l'embargo sur les produits pétroliers russes le trimestre précédent (cf. focus 2).

Contrairement aux importations d'énergie, celles de produits manufacturés augmentent (+1,7 %). Leur hausse est portée par les « autres produits industriels », principalement les produits pharmaceutiques (+10,6 %) originaires de Corée du Sud et d'Irlande notamment. Le niveau des achats de produits pharmaceutiques ce trimestre est plus d'un tiers supérieur au niveau moyen de 2019. Cela s'explique en partie par l'augmentation des prix importés. La hausse des importations de matériels de transport (+2,4 %) participe également à celle des produits manufacturés. Elle repose sur l'automobile (+5,5 %), en particulier les importations d'Espagne et de Corée du Sud de voitures électriques et hybrides. De même, les équipements mécaniques, électroniques et informatiques s'inscrivent en hausse (+1,9 %), les importations d'équipements électriques et ménagers étant dynamiques ce trimestre.

4.2 IMPORTATIONS PAR PRODUIT (CAF)

Importations	T2-2023 (en Md€)	Évolution par rapport au T1-2023 (en %)	Contribution (en points de croissance *)
Ensemble y compris matériel militaire et y compris sous le seuil*	185,7	-0,9	
Ensemble hors matériel militaire et hors sous le seuil*	182,9	-0,8	
dont Produits de l'agriculture (AZ)	4,6	0,7	0,0
dont Énergie (DE, C2)	25,5	-13,9	-2,2
dont Électricité (D25A)	0,5	-63,5	-0,5
dont Hydrocarbures naturels (B06Z)	15,6	-17,9	-1,8
dont Produits pétroliers raffinés (C19Z)	7,7	3,0	0,1
dont Produits manufacturés (C1, C3, C4, C5)	151,8	1,7	1,4
Produits des industries agroalimentaires (C1)	14,7	1,6	0,1
Équipements mécaniques, électroniques et informatiques (C3)	38,4	1,9	0,4
Matériels de transport (C4)	27,7	2,4	0,3
dont Automobile (C29A, C29B)	20,2	5,5	0,6
dont Produits de l'industrie aéronautique et spatiale (C30C)	5,8	-4,3	-0,1
dont Navires et bateaux (C30A)	0,4	-30,9	-0,1
Autres produits industriels (C5)	71,0	1,4	0,5
dont Produits pharmaceutiques (CE)	9,4	10,6	0,5

(*) Voir « encadré : méthodologie et définitions » ;

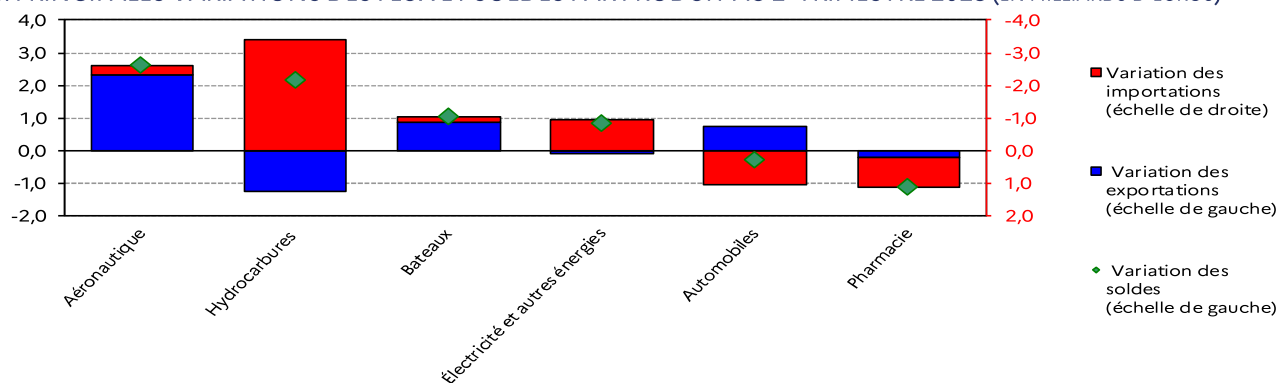
Source : DGDDI/DSECE ; Champ : données CAF, CVS-CJO

Une amélioration du solde commercial soutenue par les ventes aéronautiques et le recul des achats d'hydrocarbures

La nette amélioration du solde de l'aéronautique (+2,6 Md€, figure 5) est due à la forte hausse des ventes et, dans une moindre mesure, à une baisse des importations. L'amélioration du solde des hydrocarbures (+2,2 Md€) s'explique par l'ampleur de la diminution des achats, qui dépasse celle des exportations. Le solde des bateaux (+1,0 Md€) s'améliore quasi uniquement grâce à la hausse des exportations tandis que l'amélioration du solde de l'électricité et autres énergies (+0,8 Md€) provient presque exclusivement de la baisse des importations.

À l'inverse, la détérioration du solde des automobiles (-0,3 Md€) s'explique par une augmentation des importations qui dépasse celle des exportations. La diminution du solde de la pharmacie (-1,1 Md€) provient majoritairement de la hausse des importations et, dans une moindre mesure, de la baisse des exportations.

5. PRINCIPALES VARIATIONS DES FLUX ET SOLDES PAR PRODUIT AU 2^E TRIMESTRE 2023 (EN MILLIARDS D'EUROS)



Source : DGDDI/DSECE ; Champ : Données CAF/FAB, CVS-CJO

Lecture : le solde aéronautique s'améliore de 2,6 Md€ : les importations reculent de 0,3 Md€ et les exportations croissent de 2,3 Md€.

³ Note de conjoncture de l'INSEE du mois de juin 2023.

⁴ RTE : Perspectives pour la sécurité d'approvisionnement en électricité pour l'été, l'automne et l'hiver 2023.

Amélioration du solde avec l'Union européenne et l'Europe hors UE

Au 2^e trimestre 2023, la plus forte hausse du solde est enregistrée avec l'Union Européenne (+2,7 Md€, figure 6). Le gaz gazeux, dont le prix a nettement baissé, est de loin le premier facteur explicatif des variations du solde avec la Belgique⁵ (+2,8 Md€), du fait d'importations de gaz en baisse. Toutefois, le solde se dégrade avec l'Italie (-1,2 Md€), compte tenu de la diminution des exportations de ce produit.

Le solde s'améliore également avec l'Europe hors UE (+2,6 Md€). L'amélioration du solde avec la Suisse (+1,1 Md€) en est le principal contributeur, du fait de ventes dynamiques de navires et bateaux.

Le solde s'améliore également mais dans une moindre mesure avec le Proche et Moyen-Orient (+0,3 Md€). Il reste stable avec l'Afrique et est quasi-stable avec l'Amérique (+0,1 Md€).

À l'inverse, le solde se détériore avec l'Asie (-1,2 Md€) du fait de la baisse observée avec la Corée du Sud (-0,9 Md€), l'Inde (-0,6 Md€) et la Chine et Hong-Kong (-0,5 Md€).

6. SOLDES PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE (*)

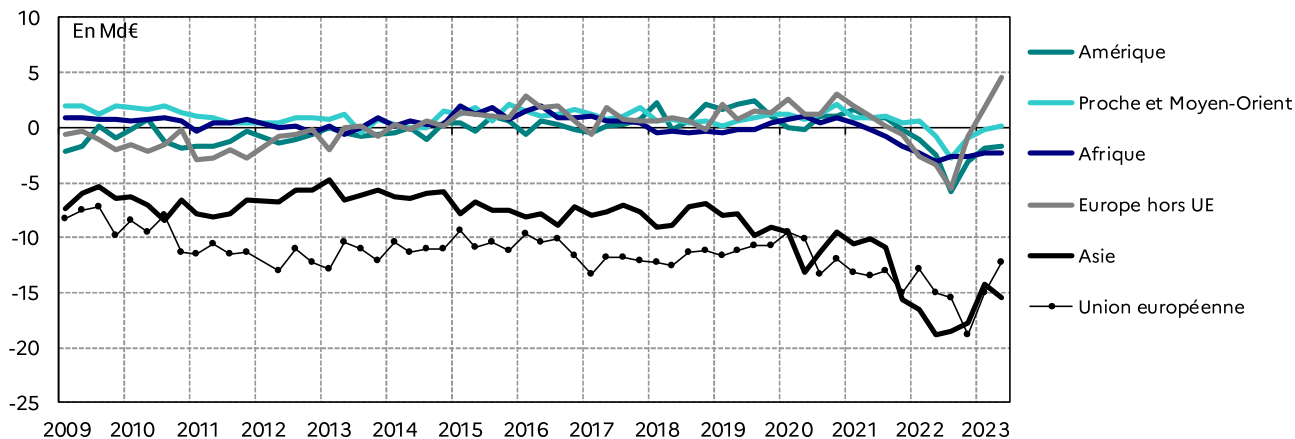
En milliards d'euros

	T1-2023	T2-2023	Variation
Ensemble y compris matériel militaire et y compris sous le seuil	-36,0	-30,8	5,2
Union européenne	-15,0	-12,3	2,7
<i>dont Allemagne</i>	-2,3	-1,9	0,5
Europe hors UE	1,9	4,5	2,6
<i>dont Royaume-Uni</i>	2,6	3,2	0,6
Amérique	-1,8	-1,7	0,1
Asie	-14,3	-15,5	-1,2
<i>dont Chine et Hong-Kong</i>	-10,3	-10,7	-0,5
Afrique	-2,2	-2,3	0,0
Proche et Moyen-Orient	-0,2	0,1	0,3
Divers et non déterminé	-4,0	-3,3	0,7

Source : DGDDI/DSECE ; Champ : Données CAF/FAB, CVS-CJO

(*) Les origines et destinations des flux de matériel militaire ne sont pas diffusées. Ces produits ne sont donc pas inclus dans la décomposition des soldes par zone géographique.

7. ÉVOLUTION DES SOLDES PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE (*)



Source : DGDDI/DSECE ; Champ : Données CAF/FAB, CVS-CJO, hors matériel militaire

(*) Les origines et destinations des flux de matériel militaire ne sont pas diffusées. Ces produits ne sont donc pas inclus dans les soldes des différentes zones géographiques.

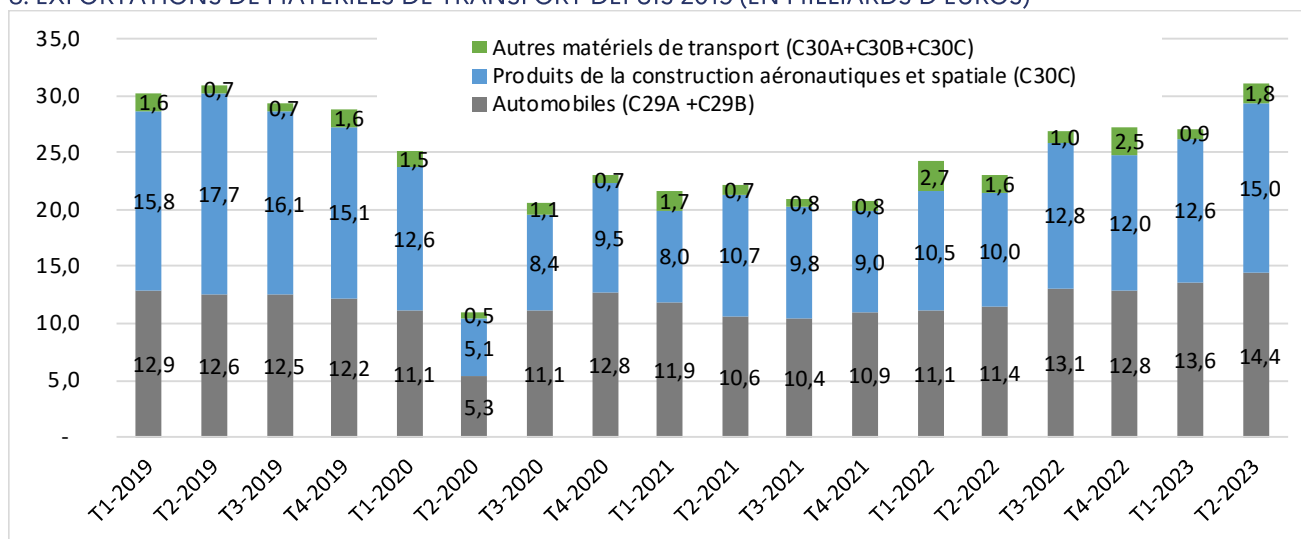
⁵ Les soldes avec la Russie et la Norvège n'intègrent pas les importations de gaz naturel gazeux, qui sont comptabilisées par pays de provenance (Belgique et Allemagne principalement). En effet, depuis le 1^{er} janvier 2005, les statistiques du gaz naturel gazeux sont établies avec les données des gestionnaires de réseau, et comptabilisées selon le dernier pays de provenance plutôt que selon le pays d'origine. Ce changement répond à la directive du Conseil 2003/92/CE du 7 octobre 2003

Focus 1 : Les exportations de matériels de transport dépassent leur niveau d'avant crise sanitaire.

Au 2^e trimestre 2023, la croissance des exportations s'explique principalement par le dynamisme des ventes de matériels de transport : ces dernières croissent de 4,0 Md€ (figure 8), soit plus que la hausse globale des exportations (+3,6 Md€). La hausse des exportations de matériels de transport repose pour plus de la moitié sur les produits de la construction aéronautique et spatiale (+2,3 Md€) en raison d'un montant élevé de ventes d'avions vers la Chine et le Qatar et, dans une moindre mesure, du lancement de plusieurs satellites. Les ventes de satellites atteignent un niveau historique à plus d'un milliard d'euros sur le trimestre. Les exportations d'autres matériels de transport sont assez dynamiques (+0,9 Md€) du fait de la vente d'un paquebot géant. De même, les ventes d'automobiles ont été en hausse (+0,7 Md€) en particulier vers l'Italie et la Turquie.

Ces augmentations permettent aux exportations de matériels de transport de dépasser leur niveau moyen de 2019, de 4,4 %, plus d'un an après les exportations totales. Dans le détail, les exportations d'automobiles dépassent de 14,7 % leur niveau de 2019, contrairement à celles d'aéronautique qui restent 7,3 % en dessous. En volume, les matériels de transport se situent toutefois encore en dessous de leur niveau d'avant crise : les prix de ces produits ont en effet augmenté de 13,5 % depuis 2019, contre seulement +4,4 % pour les valeurs.

8. EXPORTATIONS DE MATÉRIELS DE TRANSPORT DEPUIS 2019 (EN MILLIARDS D'EUROS)



Sources : DGDDI/DSECE, données CVS-CJO

Focus 2 : Les conséquences de l'embargo sur les produits pétroliers raffinés russes sur le commerce extérieur de la France

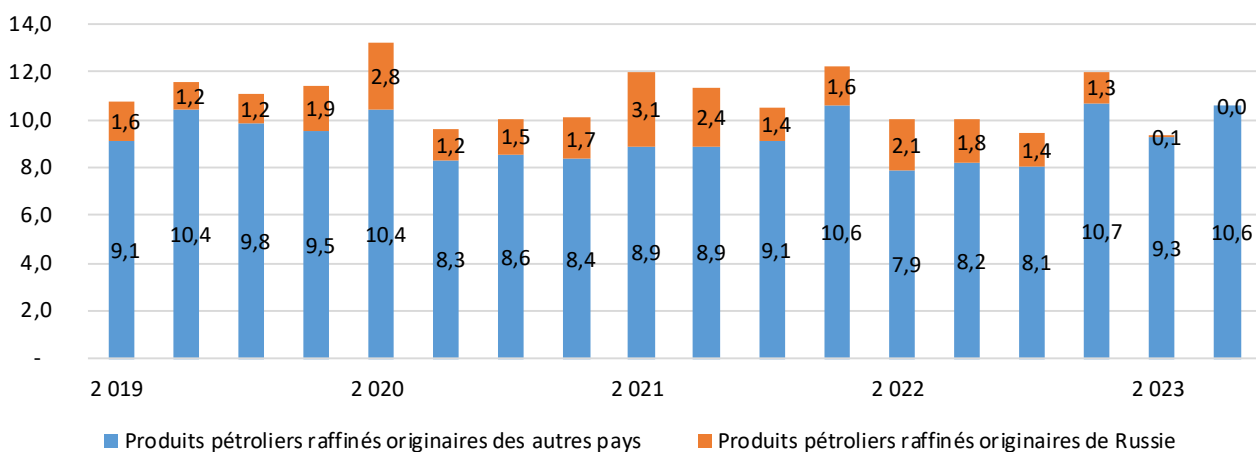
En juin 2022, le Conseil de l'Union Européenne a adopté un sixième train de sanctions qui **interdit notamment l'achat, l'importation ou le transfert de certains produits pétroliers de Russie vers l'UE**⁶. Les produits pétroliers raffinés sont concernés par ces restrictions qui s'appliquent progressivement **depuis le 5 février 2023** pour ces produits.

Comme pour le pétrole brut russe (Cf. focus de l'analyse du commerce extérieur de la France au 1^{er} trimestre 2023), les importations de produits pétroliers raffinés russes ont commencé à chuter avant la date effective de l'interdiction. Elles sont tombées à moins de 0,1 million de tonnes (M tonnes) dès janvier 2023 –contre 0,7 M tonnes un an plus tôt– et sont totalement nulles depuis mars 2023.

Malgré ce sixième train de sanctions, l'arrêt de l'achat de pétrole raffiné de Russie n'a pas eu d'effet notable à la baisse sur les importations totales de la France en pétrole raffiné. En effet, entre le 1^{er} semestre 2022 et le 1^{er} semestre 2023 ces importations sont quasi-stables (-0,1 M tonnes sur un an, figure 9) alors que les approvisionnements de Russie ont, sur la période, chuté de 3,9 M tonnes.

⁶ Pour plus de détails, consulter le site du Conseil de l'Union Européenne <https://www.consilium.europa.eu/fr/policies/sanctions/restrictive-measures-against-russia-over-ukraine/sanctions-against-russia-explained/#oilban>

9. QUANTITÉS DE PRODUITS PÉTROLIERS RAFFINÉS IMPORTÉES DE RUSSIE ET DES AUTRES PAYS (EN MILLIONS DE TONNES)

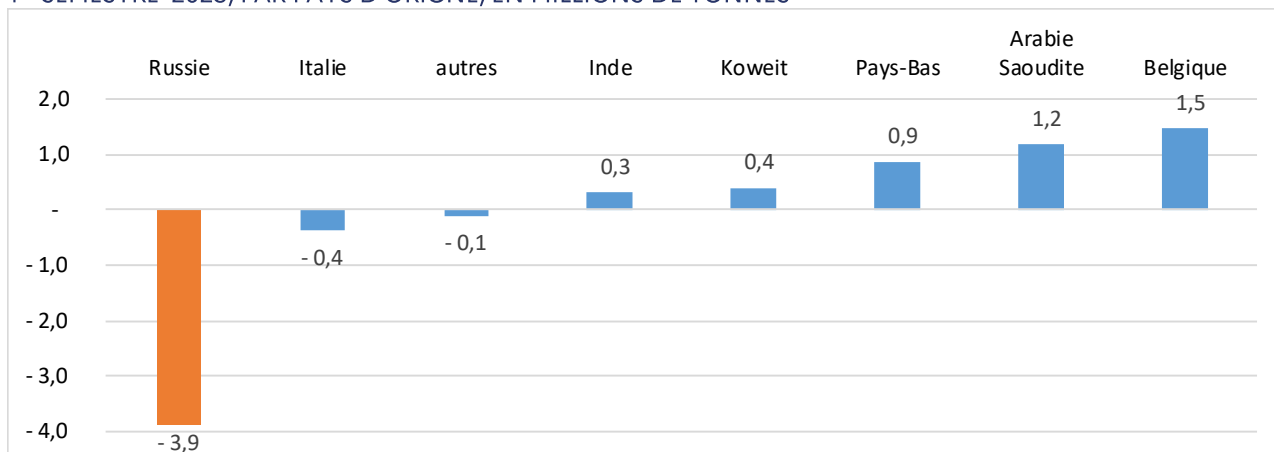


Sources : DGDDI/DSECE, données brutes

Pour limiter l'impact de l'embargo sur les produits raffinés affectant la Russie, la France est parvenue à augmenter ses approvisionnements auprès de ses fournisseurs historiques. La disparition des 3,9 M tonnes d'approvisionnement en pétrole raffiné russe entre le 1^{er} semestre 2022 et le 1^{er} semestre 2023 s'est accompagnée d'une hausse des importations originaires de Belgique (+1,5 M tonnes, figure 10), d'Arabie Saoudite (+1,2 M tonnes), des Pays-Bas (+0,9 M tonnes), du Koweït (+0,4 M tonnes) et d'Inde (+0,3 M tonnes).

L'augmentation des importations de produits pétroliers raffinés originaires d'Inde, bien que plus modérée qu'avec les autres pays depuis lesquels nos importations ont crû, coïncide temporellement avec une réorientation des exportations de pétrole brut de la Russie vers ce pays. La part de l'Union Européenne dans les exportations de pétrole brut de la Russie est passée de près de 50 % en janvier 2022 à moins de 10 % en mai 2023⁷ tandis que celle de l'Inde, nulle en janvier 2022, est passée à environ 40 % en mai 2022. Au total, la Russie a assuré 45 %⁷ des importations de pétrole brut de l'Inde en mai 2023. Ce pétrole brut, une fois raffiné, peut ensuite être réexporté, et est considéré comme originaire d'Inde, pays dans lequel il a subi sa dernière transformation substantielle.

10. ÉVOLUTION DES IMPORTATIONS DE PÉTROLE BRUT DE LA FRANCE ENTRE LE 1^{ER} SEMESTRE 2022 ET LE 1^{ER} SEMESTRE 2023, PAR PAYS D'ORIGINE, EN MILLIONS DE TONNES



Sources : DGDDI/DSECE, données brutes

⁷ "Oil 2023 Analysis and forecast to 2028", Agence internationale de l'énergie

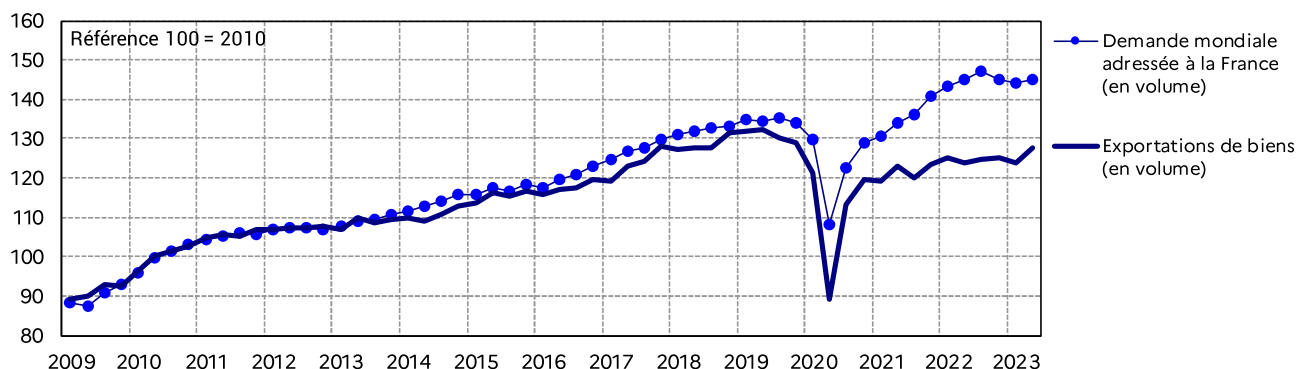
Contexte économique

Net gain de parts de marché au 2^e trimestre 2023

Au 2^e trimestre 2023, les exportations françaises de biens en volume progressent bien davantage (+3,3 %) que la demande mondiale (encadré : méthodologie et définition) adressée à la France (+0,7 %, figure 11), ce qui signifie que la France a gagné des parts de marché.

Après des pertes quasi-continues depuis le 1^{er} trimestre 2021, la France a regagné des parts de marché au 4^e trimestre 2022 et au 2^e trimestre 2023.

11. DEMANDE MONDIALE ADRESSÉE À LA FRANCE ET EXPORTATIONS FRANÇAISES DE BIENS EN VOLUME



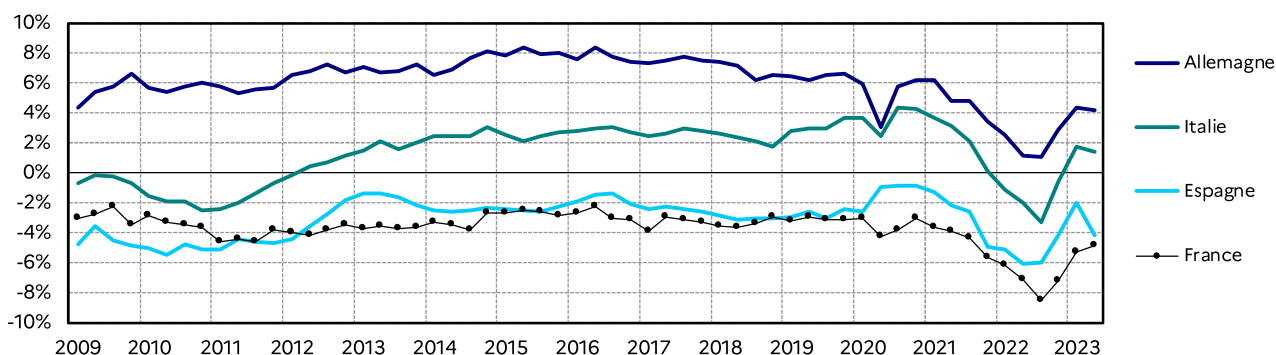
Sources : Insee et DG Trésor

Le solde commercial rapporté au PIB s'améliore en France, contrairement à ses principaux voisins européens

Au 2^e trimestre 2023, le solde commercial rapporté au PIB continue de s'améliorer en France (+0,4 point, figure 12), bien qu'à un rythme inférieur à celui du 1^{er} trimestre (+1,9 point) et du 4^e trimestre 2022 (+1,3 point).

À l'inverse, il se détériore légèrement en Allemagne (-0,2 point) et en Italie (-0,3 point), interrompant deux trimestres consécutifs d'amélioration (+1,5 point après +1,8 point en Allemagne ; +2,4 points après +2,7 points en Italie). La dégradation du solde commercial rapporté au PIB est plus nette en Espagne (-2,2 points), mettant fin à deux trimestres d'amélioration (+2,2 points après +1,8 point).

12. SOLDES COMMERCIAUX DE BIENS RAPPORTÉS AU PIB



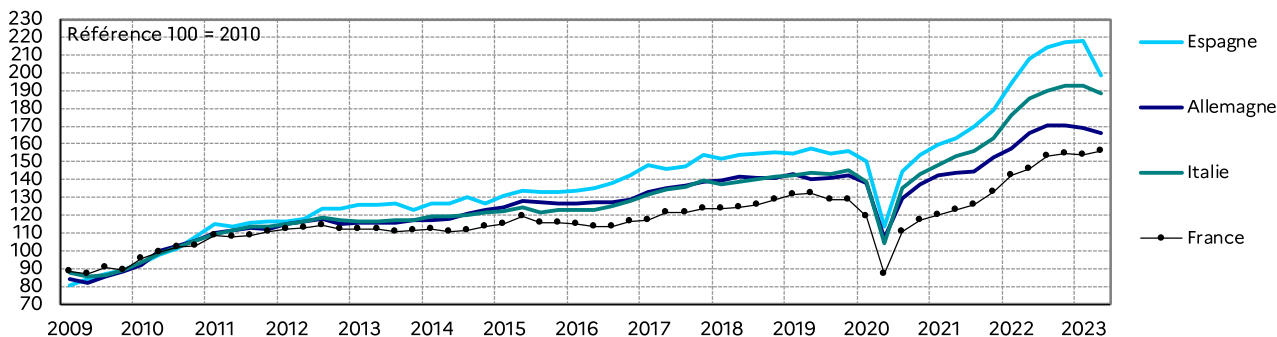
Source : Eurostat - acquis à mai 2023 pour les soldes commerciaux des pays étudiés. Les valeurs du mois de juin 2023 n'étant pas encore disponibles pour les soldes commerciaux, celles de mai 2023 ont été utilisées pour estimer le mois de juin.

Les exportations de la France progressent mais pas celles de ses principaux voisins européens

Au 2^e trimestre 2023, les exportations de la France progressent légèrement (+1,1%)⁸ après avoir légèrement diminué au 1^{er} trimestre (-0,5 %, figure 13).

À l'inverse, elles diminuent au 2^e trimestre 2023 en Allemagne (-1,6 %) et en Italie (-1,9 %) à un rythme plus marqué qu'au 1^{er} trimestre (-0,8 % en Allemagne ; -0,3 % en Italie). En Espagne, le retournement est très marqué : après 11 trimestres consécutifs de hausse, les exportations chutent de 9,1 % au 2^e trimestre 2023.

13. EXPORTATIONS DE BIENS DES PRINCIPAUX PAYS DE L'UE, EN VALEUR

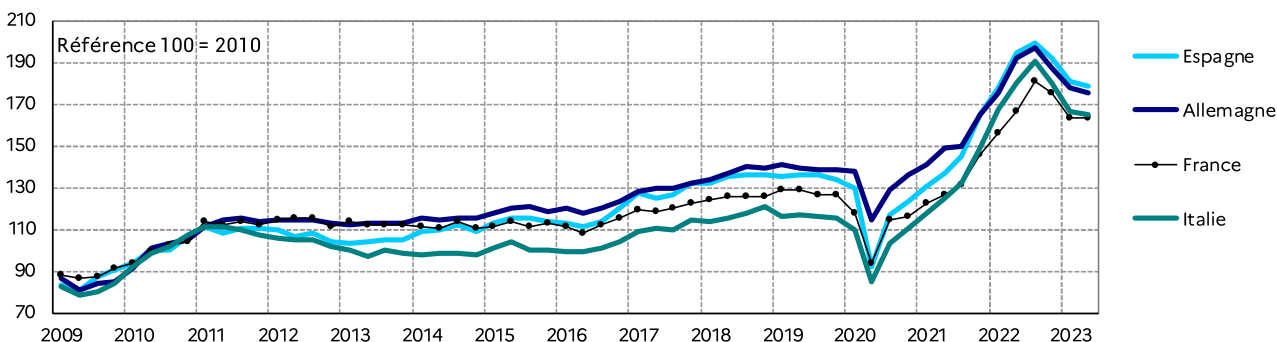


Source : Eurostat (acquis à mai 2023). Les valeurs du mois de juin 2023 n'étant pas encore disponibles, celles de mai 2023 ont été utilisées pour estimer le mois de juin, y compris pour la France.

Légère baisse des importations pour la France et ses principaux voisins européens

Au 2^e trimestre 2023, les importations sont en baisse en Allemagne (-1,5 %), en Espagne (-1,4 %), en Italie (-1,0 %) et en France (-0,1 %)⁸. Pour ces quatre pays, les baisses ce trimestre sont nettement plus atténuées que celles observées depuis le pic du 3^e trimestre 2022 (figure 14).

14. IMPORTATIONS DE BIENS DES PRINCIPAUX PAYS DE L'UE, EN VALEUR



Source : Eurostat (acquis à mai 2023). Les valeurs du mois de juin 2023 n'étant pas encore disponibles, celles de mai 2023 ont été utilisées pour estimer le mois de juin, y compris pour la France.

⁸ Dans cette section, afin d'assurer la comparabilité des données entre Etats-membres, les échanges de la France sont comptabilisés –comme ses principaux voisins européens–selon le périmètre harmonisé d'Eurostat. Ces concepts européens diffèrent de ceux définis nationalement et retenus dans le reste de la publication : des écarts peuvent donc apparaître entre ces deux mesures.

Encadré : méthodologie et définitions

1. Solde CAF/FAB et solde FAB/FAB

Le solde commercial FAB/FAB traduit l'évolution globale du commerce extérieur de biens. Dans le cadre de la collecte des échanges de biens intra-UE et extra-UE, les exportations françaises sont toujours valorisées FAB (franco à bord), c'est-à-dire en prenant en compte uniquement les coûts d'acheminement jusqu'à la frontière française. Les importations, elles, sont valorisées CAF (coût assurance fret) ou FAB (franco à bord). Les importations CAF prennent en compte dans leur montant les coûts d'acheminement (transport et assurance) entre la frontière du pays d'où est importé le bien et la frontière française. Si les importations sont valorisées FAB, ces coûts d'acheminement inter-frontières sont neutralisés : le prix du bien est alors celui observé à la frontière du pays depuis lequel il est importé. Pour calculer cet indicateur FAB, une correction (taux de passage CAF/FAB) est donc apportée aux importations CAF – les données collectées par la DGDDI sont CAF à l'importation – pour éliminer tous les frais liés à l'acheminement des marchandises depuis la frontière du pays partenaire jusqu'à notre frontière nationale et déterminer les importations FAB. La correction CAF-FAB pour les importations n'est disponible que globalement, et pas pour chaque poste isolément.

Le solde commercial FAB/FAB est donc la différence entre des exportations FAB et des importations FAB ; le solde CAF/FAB correspond lui à la différence d'exportations FAB et d'importations CAF. Une symétrie est ainsi établie dans la comptabilisation des deux flux afin de ne pas biaiser le calcul du solde commercial. Au final, l'ensemble des échanges est ainsi évalué au passage de la frontière du pays exportateur : comptabilisation FAB/FAB.

2. Données brutes et données CVS-CJO

Les séries mensuelles du commerce extérieur de biens - importations, exportations et soldes - sont susceptibles d'être affectées par des phénomènes récurrents de type saisonnier ainsi que par la composition du mois en jours ouvrables.

Par exemple, chaque mois d'août, un creux est observé pour les séries d'importation et d'exportation. Ce creux dans l'activité économique chaque mois d'août s'explique notamment par les nombreuses fermetures d'entreprises. Or, ces variations régulières masquent les effets de la conjoncture économique que le statisticien cherche à mettre en évidence.

De la même façon, la composition du mois en jours ouvrables peut entraîner des variations économiques sans lien avec les évolutions conjoncturelles. Ainsi, plus de la moitié de la hausse de 34% des exportations de véhicules automobiles entre mai 2010 et mai 2011 est liée à la différence de composition en jour ouvrables de mai 2011 par rapport à mai 2010 : le mois de mai 2011 se distingue des mois de mai habituels car il comporte seulement deux jours fériés qui tombent de plus le dimanche.

Aussi, pour refléter au mieux les évolutions conjoncturelles des importations, des exportations ou du solde, les séries mensuelles et trimestrielles de commerce extérieurs collectées (dites données « brutes ») sont corrigées des variations saisonnières et des effets de jours ouvrables avant d'être publiées (séries dites « CVS-CJO »). Les séries annuelles, elles, sont publiées « brutes », c'est-à-dire sans ces corrections.

3. Nomenclature des produits, les échanges de matériel militaire et estimation des échanges sous le seuil

La nomenclature de produits utilisée dans cette publication répond à l'importance des produits dans les différents flux et mélange donc différents niveaux de la nomenclature économique de synthèse (A17, A38, A129 – voir www.insee.fr) ; la correspondance entre ces nomenclatures est détaillée dans les annexes.

Dans cette publication, la nomenclature utilisée mélange donc différents niveaux de la nomenclature économique :

- Les produits agricoles correspondent à la nomenclature "AZ" de la CPF-A17.
- L'énergie regroupe les nomenclatures "DE" et "C2" de la CPF-A17 : les hydrocarbures naturels sont analysés plus en détail en utilisant la nomenclature "B06Z" de la CPF-A129, tout comme le pétrole raffiné "C19Z" de la CPF-A129.
- Les produits manufacturés s'entendent comme l'agrégation des nomenclatures C1, C3, C4 et C5 de la CPF-A17. Le commentaire des produits manufacturés s'effectue généralement en nomenclature CPF-A38. Cependant, certains produits, du fait de l'importance de leurs flux, sont commentés à un certain niveau de regroupement de la CPF-A129, notamment l'automobile, l'aéronautique, les bateaux et la chimie.

Le *matériel militaire* est traité comme un produit à part (non inclus dans les *produits manufacturés*) ; pour des raisons de confidentialité il n'est ventilé ni par produit ni par zone. Sauf mention spéciale, il n'est donc pas inclus dans la suite de la publication, qui présente des données par produit et par pays en concept CAF/FAB. L'agrégat FAB/FAB présenté dans cette publication est calculé à partir des données corrigées CAF/FAB.

Les entreprises dont le montant des échanges intra-UE est inférieur à 460 000 euros en cumulé sur l'année précédente, qualifié de montants « sous les seuils statistiques » ne font pas l'objet d'obligation déclaratives pour ces échanges intracommunautaires et ne sont pas détaillées par produit et pays dans les statistiques du commerce extérieur. Une estimation du montant global de ces opérations est toutefois réalisée à l'exportation et à l'importation.

Afin d'être exhaustif et de refléter au mieux la balance commerciale française, l'agrégat FAB/FAB présenté dans cette publication inclut, outre la correction CAF/FAB, les échanges de matériel militaire ainsi qu'une estimation des flux sous le seuil de déclaration.

4. Echanges avec le Royaume-Uni depuis le Brexit

Pour toutes les années, commentées dans cette publication, l'appellation UE désigne l'Union européenne à 27 États-membres, hors Royaume-Uni. Les échanges entre la France et le Royaume-Uni, y compris ceux antérieurs à 2021, sont donc inclus dans l'agrégat Europe hors UE.

5. Définitions

La demande mondiale mesure ce que serait l'évolution des exportations dans le cas où la France conserverait des parts de marchés constantes.

L'évolution des exportations (respectivement des importations) peut être décomposée en la somme des contributions de ses différentes composantes (produits ou zones géographiques). La contribution d'une composante (un produit ou une zone géographique) à l'évolution des exportations (respectivement des importations) est égale au produit du taux de croissance de cette composante par son poids dans l'agrégat (ensemble hors matériel militaire et sous le seuil) à la période précédente.

Tableaux et graphiques de synthèse

Exportations par produits (en milliards d'euros)

Nomenclature des produits CPF-rév2.1			Produits	Données brutes		Données corrigées (CVS-CJO)						Évolution T2-2023/T1-2023
				2021	2022	2022				2023		
A17	A38	A129				T1	T2	T3	T4	T1	T2	
Total FAB y compris matériel militaire et sous le seuil				501,9	596,2	141,3	145,7	155,0	153,8	151,4	155,0	2,3%
Total FAB hors matériel militaire et hors sous le seuil				489,7	585,1	138,2	143,2	152,5	150,8	148,7	152,5	2,5%
AZ			Produits agricoles (AZ)	16,5	22,5	4,9	5,6	6,4	5,8	4,9	4,8	-1,9%
DE		B06Z	Hydrocarbures	2,3	10,9	1,2	2,3	3,3	4,0	4,2	3,0	-29,3%
		DE-B06Z	Autres énergies, extraction, déchets	13,3	16,5	4,3	4,1	4,3	3,8	3,6	3,5	-2,6%
		dont D35A	Électricité	6,0	8,6	2,2	1,9	2,4	2,0	1,8	1,7	-1,0%
C2	CD		Pétrole raffiné	6,9	11,5	2,3	3,3	3,2	2,7	2,3	2,2	-4,2%
DE+C2			Énergie (y compris extraction, déchets)	22,5	38,9	7,8	9,7	10,8	10,6	10,1	8,6	-14,2%
C1	CA		Produits des IAA	53,6	61,6	14,8	15,1	15,8	15,7	15,8	16,1	1,9%
C3	CI		Produits informatiques, électroniques, optiques	31,0	36,1	8,7	9,0	9,5	8,9	8,8	9,1	3,1%
			Équipements électriques et ménagers	22,0	25,1	5,9	6,1	6,5	6,6	6,8	6,8	0,7%
	CK		Machines	39,6	44,1	10,4	10,6	11,3	11,8	11,8	12,1	1,9%
			Total C3	Éq. méca, app. électriq. électroniq. ménagers	92,7	105,4	25,1	25,6	27,2	27,4	27,4	28,0
C4	CL	C29A+B	Véhicules et équipements	44,2	48,2	11,1	11,4	13,1	12,8	13,6	14,4	5,5%
		C30C	Aéronautique	37,8	46,2	10,5	10,0	12,8	12,0	12,6	15,0	18,5%
		C30A	Bateaux	2,2	4,9	2,2	1,1	0,4	2,0	0,4	1,3	198,5%
		C30B+E	Autres matériels de transport	1,9	2,0	0,5	0,5	0,5	0,5	0,4	0,5	18,5%
		Total C4	Matériels de transport	86,0	101,3	24,3	23,0	26,9	27,3	27,1	31,2	14,8%
C5	CB		Textiles/habillement/cuir	31,3	37,9	8,8	9,4	9,6	10,0	10,1	10,1	0,5%
			CC	Bois/papier/carton	9,2	11,5	2,8	3,0	3,0	2,8	2,6	2,5
	CE	C20A+C20B	Chimie	47,8	56,3	13,4	14,6	14,7	13,4	13,4	13,8	2,3%
			Parfums et cosmétiques	18,4	21,8	5,2	5,3	5,5	5,7	5,9	6,1	2,8%
	CF		Produits pharmaceutiques	35,3	38,2	9,2	9,5	9,8	9,7	9,4	9,2	-2,4%
			CG	Plastiques et caoutchouc	20,5	23,4	5,7	5,8	5,9	5,9	5,9	5,9
	CH		Produits de la métallurgie	34,0	41,0	10,0	10,4	10,5	9,9	9,5	9,5	-0,9%
			CM	Autres produits manufacturés	18,3	21,3	5,2	5,2	5,5	5,4	5,4	5,8
Total C5	Autres produits industriels	214,7	251,4	60,3	63,2	64,5	62,9	62,3	62,9	0,9%		
C1+C3+C4+C5			Produits manufacturés	447,0	519,7	124,5	126,9	134,4	133,3	132,7	138,1	4,1%
JZ+MN+RU			Autres produits	3,7	4,0	0,9	1,0	1,0	1,2	1,1	0,9	-11,8%

Importations par produits (en milliards d'euros)

Nomenclature des produits CPF-rév2.1			Produits	Données brutes		Données corrigées (CVS-CJO)						Évolution T2-2023/T1-2023
				2021	2022	2022				2023		
A17	A38	A129				T1	T2	T3	T4	T1	T2	
Total FAB y compris matériel militaire et sous le seuil				587,5	759,4	174,4	186,6	202,9	195,1	181,2	179,6	-0,9%
Total CAF hors matériel militaire et hors sous le seuil				597,4	773,9	177,7	190,4	207,0	198,5	184,4	182,9	-0,8%
AZ			Produits agricoles (AZ)	15,7	17,7	4,3	4,4	4,5	4,5	4,5	4,6	0,7%
DE		B06Z	Hydrocarbures	33,6	91,5	18,4	22,8	27,2	23,4	19,0	15,6	-17,9%
		DE-B06Z	Autres énergies, extraction, déchets	9,7	24,1	4,5	5,0	9,5	5,2	3,2	2,2	-29,5%
		dont D35A	Électricité	3,4	15,9	2,4	2,6	7,4	3,5	1,4	0,5	-63,5%
C2	CD		Pétrole raffiné	23,9	38,8	7,6	10,1	9,7	11,4	7,4	7,7	3,0%
DE+C2			Énergie (y compris extraction, déchets)	67,2	154,4	30,5	37,8	46,3	40,1	29,6	25,5	-13,9%
C1	CA		Produits des IAA	46,3	55,8	12,9	13,9	14,3	14,6	14,5	14,7	1,6%
C3	CI		Produits informatiques, électroniques, optiques	51,6	57,6	13,9	14,3	15,0	14,4	14,0	14,1	0,4%
			Équipements électriques et ménagers	31,1	35,8	8,4	8,8	9,3	9,2	9,2	9,7	4,8%
	CK		Machines	49,0	55,3	13,0	13,4	14,4	14,7	14,4	14,6	1,6%
			Total C3	Éq. méca, app. électriq. électroniq. ménagers	131,7	148,7	35,2	36,5	38,7	38,4	37,6	38,4
C4	CL	C29A+B	Véhicules et équipements	62,2	68,2	15,5	15,8	18,0	18,8	19,1	20,2	5,5%
		C30C	Aéronautique	17,4	22,9	5,0	5,6	6,4	5,7	6,1	5,8	-4,3%
		C30A	Bateaux	2,4	1,7	0,5	0,3	0,6	0,4	0,6	0,4	-30,9%
		C30B+E	Autres matériels de transport	4,5	5,1	1,2	1,2	1,4	1,3	1,2	1,3	2,6%
		Total C4	Matériels de transport	86,4	97,8	22,2	22,9	26,4	26,2	27,0	27,7	2,4%
C5	CB		Textiles/habillement/cuir	39,6	48,8	11,3	12,2	12,6	12,5	11,9	12,3	3,8%
			CC	Bois/papier/carton	15,2	19,3	4,6	4,8	5,0	4,8	4,6	4,4
	CE	C20A+C20B	Chimie	45,6	59,8	14,7	14,9	15,4	14,8	13,3	12,9	-2,5%
			Parfums et cosmétiques	5,4	6,4	1,5	1,5	1,7	1,7	1,7	1,8	6,0%
	CF		Produits pharmaceutiques	32,7	35,2	8,8	8,2	9,6	8,7	8,5	9,4	10,6%
			CG	Plastiques et caoutchouc	30,0	34,0	8,2	8,5	8,8	8,6	8,5	8,4
	CH		Produits de la métallurgie	46,3	56,8	13,9	14,8	14,1	13,8	13,3	13,2	-0,8%
			CM	Autres produits manufacturés	31,4	35,1	8,7	8,9	8,7	8,8	8,4	8,6
Total C5	Autres produits industriels	246,4	295,5	71,6	73,9	75,8	73,8	70,1	71,0	1,4%		
C1+C3+C4+C5			Produits manufacturés	510,8	597,8	142,0	147,1	155,2	152,9	149,2	151,8	1,7%
JZ+MN+RU			Autres produits	3,7	4,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	3,3%

Soldes par produits (en milliards d'euros)

Nomenclature des produits CPF-rév2.1			Produits	Données brutes		Données corrigées (CVS-CJO)						Variation T2-2023/ T1-2023			
				2021	2022	2022				2023					
A17	A38	A129				T1	T2	T3	T4	T1	T2				
Total FAB/FAB y compris matériel militaire et sous le seuil				-85,6	-163,2	-33,1	-40,9	-47,9	-41,4	-29,8	-24,6	5,2			
Total CAF/FAB hors matériel militaire et hors sous le seuil				-107,8	-188,8	-39,5	-47,2	-54,4	-47,7	-35,7	-30,4	5,3			
AZ			Produits agricoles (AZ)	0,8	4,8	0,7	1,2	1,9	1,3	0,4	0,2	-0,1			
DE	B06Z	DE- B06Z dont D35A	Hydrocarbures	-31,4	-80,6	-17,2	-20,5	-23,8	-19,4	-14,8	-12,6	2,2			
			Autres énergies, extraction, déchets	3,6	-7,6	-0,2	-0,9	-5,2	-1,4	0,4	1,2	0,8			
			Électricité	2,6	-7,4	-0,2	-0,7	-5,0	-1,5	0,3	1,2	0,9			
C2	CD		Pétrole raffiné	-17,0	-27,3	-5,3	-6,8	-6,5	-8,7	-5,1	-5,5	-0,3			
DE+C2			Énergie (y compris extraction, déchets)	-44,8	-115,5	-22,7	-28,1	-35,6	-29,5	-19,5	-16,9	2,7			
C1	CA		Produits des IAA	7,4	5,8	1,9	1,3	1,5	1,1	1,3	1,3	0,1			
C3	CI	CJ	CK	Produits informatiques, électroniques, optiques	-20,6	-21,5	-5,1	-5,4	-5,5	-5,5	-5,2	-5,0	0,2		
				Équipements électriques et ménagers	-9,1	-10,6	-2,5	-2,8	-2,9	-2,6	-2,4	-2,8	-0,4		
				Machines	-9,4	-11,2	-2,5	-2,8	-3,1	-2,9	-2,5	-2,5	0,0		
				Total C3	Éq. méca, app. électriq. électroniq. ménagers	-39,0	-43,3	-10,1	-10,9	-11,4	-11,0	-10,2	-10,4	-0,2	
C4	CL	C29A+B	C30C	C30A	C30B+E	Véhicules et équipements	-18,1	-20,0	-4,5	-4,4	-4,8	-6,0	-5,5	-5,8	-0,3
						Aéronautique	20,4	23,3	5,5	4,4	6,3	6,3	6,6	9,2	2,6
						Bateaux	-0,1	3,2	1,7	0,9	-0,1	1,6	-0,2	0,9	1,0
						Autres matériels de transport	-2,6	-3,1	-0,7	-0,8	-0,8	-0,8	-0,8	-0,7	0,1
						Total C4	Matériels de transport	-0,4	3,4	2,0	0,1	0,5	1,1	0,1	3,5
C5	CE	C20A+C20B	Textiles/habillement/cuir	-8,3	-10,9	-2,5	-2,9	-3,0	-2,5	-1,8	-2,2	-0,4			
			Bois/papier/carton	-6,0	-7,8	-1,8	-1,9	-2,0	-2,0	-2,0	-1,8	0,2			
			Chimie	2,1	-3,5	-1,2	-0,3	-0,6	-1,4	0,2	0,8	0,6			
			Parfums et cosmétiques	13,0	15,4	3,7	3,8	3,9	4,0	4,2	4,3	0,1			
			Produits pharmaceutiques	2,6	3,0	0,4	1,3	0,2	1,0	1,0	-0,2	-1,1			
			Plastiques et caoutchouc	-9,5	-10,6	-2,5	-2,7	-2,8	-2,7	-2,6	-2,5	0,1			
			Produits de la métallurgie	-12,4	-15,9	-3,9	-4,4	-3,7	-3,9	-3,7	-3,7	0,0			
			Autres produits manufacturés	-13,2	-13,8	-3,5	-3,7	-3,2	-3,4	-3,0	-2,8	0,1			
Total C5	Autres produits industriels	-31,7	-44,1	-11,3	-10,7	-11,3	-10,8	-7,8	-8,1	-0,4					
C1+C3+C4+C5				Produits manufacturés	-63,8	-78,2	-17,4	-20,2	-20,8	-19,6	-16,5	-13,7	2,9		
JZ+MN+RU				Autres produits	-0,1	0,0	-0,1	0,0	0,1	0,0	-0,1	-0,2			

Exportations par zones (en milliards d'euros)

	Données brutes		Données corrigées (CVS-CJO)						Évolution T2 2023/ T1-2023
	2021	2022	2022				2023		
			T1	T2	T3	T4	T1	T2	
Total FAB hors matériel militaire et hors sous le seuil	489,7	585,1	138,2	143,2	152,5	150,8	148,7	152,5	2,5%
Union européenne	267,2	325,7	77,2	80,7	86,0	81,9	83,6	83,1	-0,5%
Pays tiers	222,5	259,4	61,0	62,4	66,5	69,0	65,1	69,4	6,5%
- Europe hors UE	66,3	75,0	17,6	18,0	19,3	19,9	19,6	21,3	8,7%
- Amérique	51,3	65,9	15,9	16,9	16,2	17,0	15,9	15,2	-4,5%
- Asie	67,0	71,9	17,3	16,6	18,5	19,2	18,8	20,1	7,2%
- Afrique	23,5	28,2	6,2	6,8	7,7	7,6	6,8	7,0	3,1%
- Proche et Moyen-Orient	11,7	14,7	3,4	3,4	4,0	3,8	3,4	4,2	23,6%
Divers et non déterminé	2,6	3,7	0,7	0,8	0,9	1,3	0,7	1,6	130,1%

Importations par zones (en milliards d'euros)

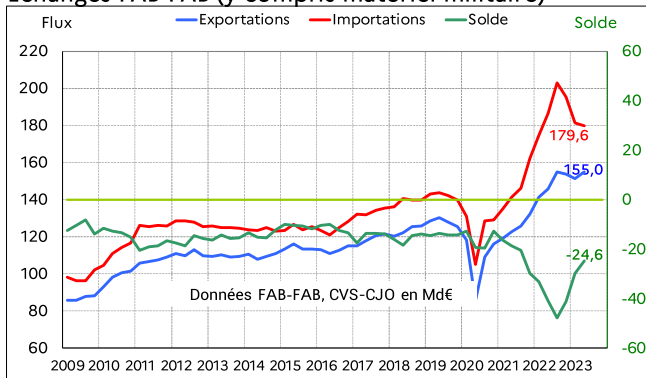
	Données brutes		Données corrigées (CVS-CJO)						Évolution T2 2023/ T1-2023
	2021	2022	2022				2023		
			T1	T2	T3	T4	T1	T2	
Total CAF hors matériel militaire et hors sous le seuil	597,4	773,9	177,7	190,4	207,0	198,5	184,4	182,9	-0,8%
Union européenne	322,2	388,1	90,1	95,7	101,4	100,8	98,6	95,4	-3,2%
Pays tiers	275,3	385,9	87,6	94,6	105,5	97,8	85,8	87,5	1,9%
- Europe hors UE	63,6	87,0	20,2	21,3	24,8	20,7	17,7	16,8	-5,3%
- Amérique	47,9	78,5	17,0	19,4	22,0	20,1	17,7	16,8	-4,9%
- Asie	114,7	143,3	33,9	35,4	37,0	36,9	33,1	35,6	7,8%
- Afrique	25,8	38,9	8,5	9,9	10,2	10,3	9,1	9,3	2,6%
- Proche et Moyen-Orient	8,4	18,4	2,8	4,2	6,7	4,7	3,6	4,1	13,2%
Divers et non déterminé	14,9	19,7	5,2	4,5	4,9	5,2	4,7	4,8	3,6%

Soldes par zones (en milliards d'euros)

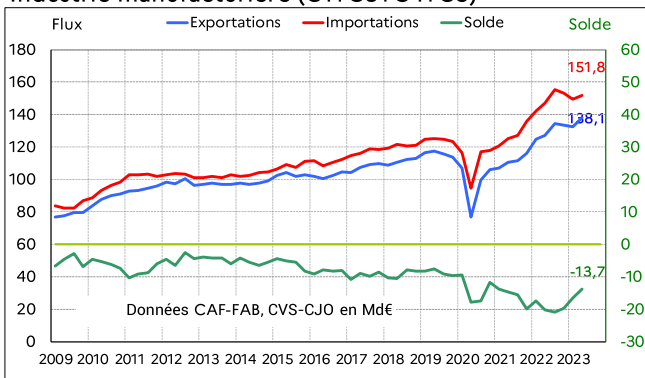
	Données brutes		Données corrigées (CVS-CJO)						Évolution T2 2023/ T1-2023
	2021	2022	2022				2023		
			T1	T2	T3	T4	T1	T2	
Total CAF/FAB hors matériel militaire et hors sous le seuil	-107,8	-188,8	-39,5	-47,2	-54,4	-47,7	-35,7	-30,4	5,3
Union européenne	-55,0	-62,4	-12,9	-15,0	-15,4	-18,9	-15,0	-12,3	2,7
Pays tiers	-52,8	-126,5	-26,6	-32,2	-39,0	-28,8	-20,7	-18,1	2,6
- Europe hors UE	2,6	-12,0	-2,6	-3,3	-5,5	-0,7	1,9	4,5	2,6
- Amérique	3,5	-12,6	-1,1	-2,5	-5,8	-3,0	-1,8	-1,7	0,1
- Asie	-47,6	-71,4	-16,6	-18,8	-18,5	-17,7	-14,3	-15,5	-1,2
- Afrique	-2,3	-10,7	-2,4	-3,1	-2,6	-2,6	-2,2	-2,3	0,0
- Proche et Moyen-Orient	3,3	-3,7	0,6	-0,8	-2,7	-0,9	-0,2	0,1	0,3
Divers et non déterminé	-12,3	-16,1	-4,6	-3,7	-4,0	-3,8	-4,0	-3,3	0,7

PRODUITS

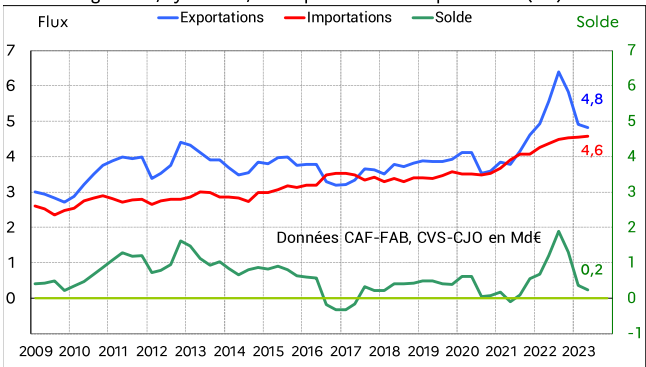
Échanges FAB-FAB (y compris matériel militaire)



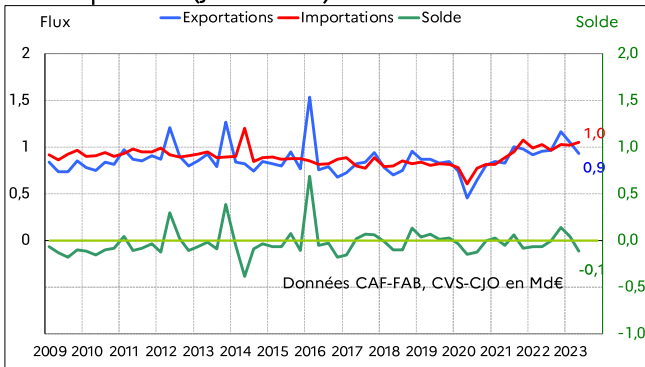
Industrie manufacturière (C1+C3+C4+C5)



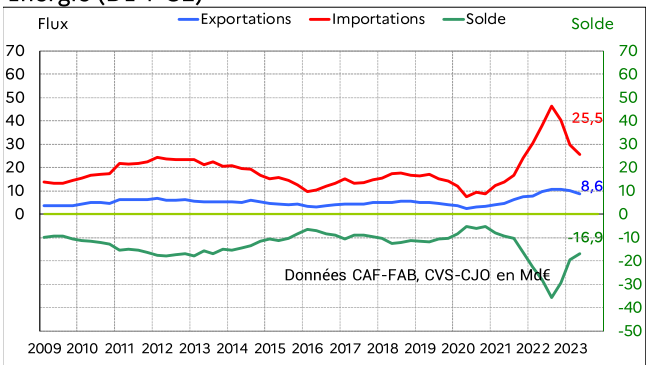
Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture (AZ)



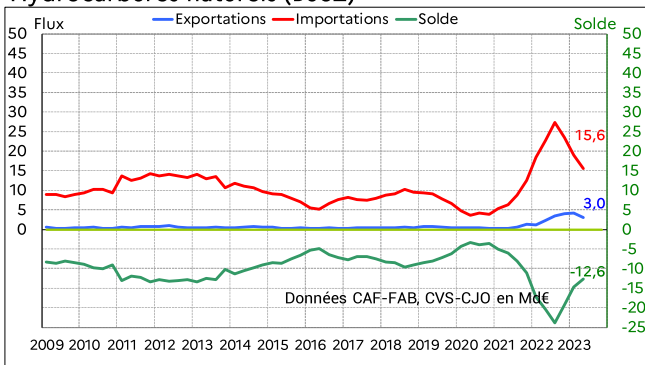
Autres produits (JZ+MN+RU)



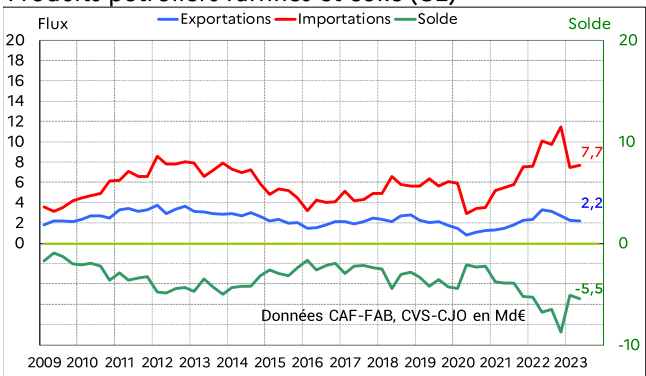
Énergie (DE + C2)



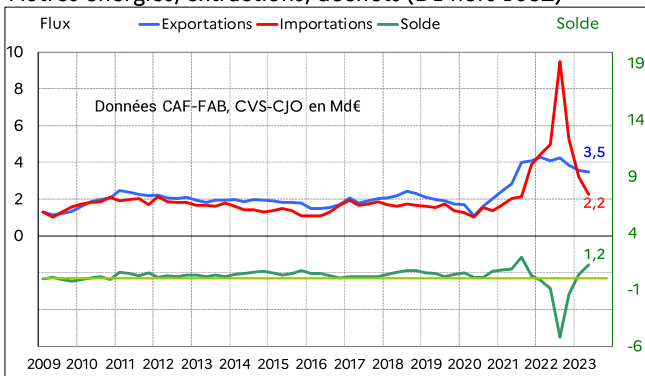
Hydrocarbures naturels (B06Z)



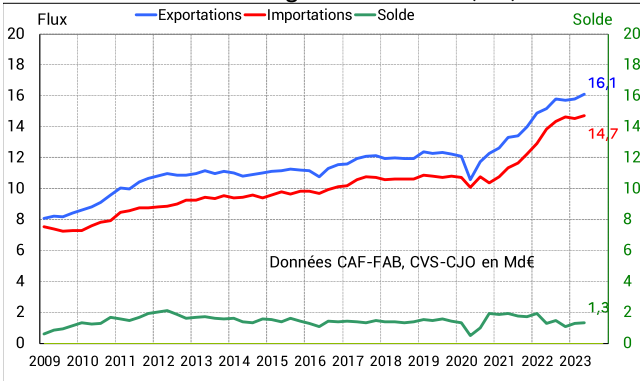
Produits pétroliers raffinés et coke (C2)



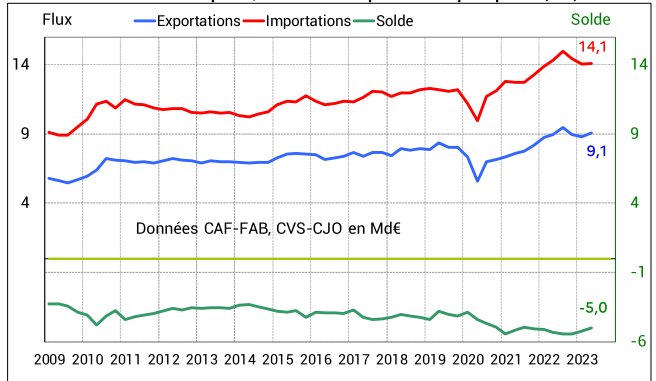
Autres énergies, extractions, déchets (DE hors B06Z)



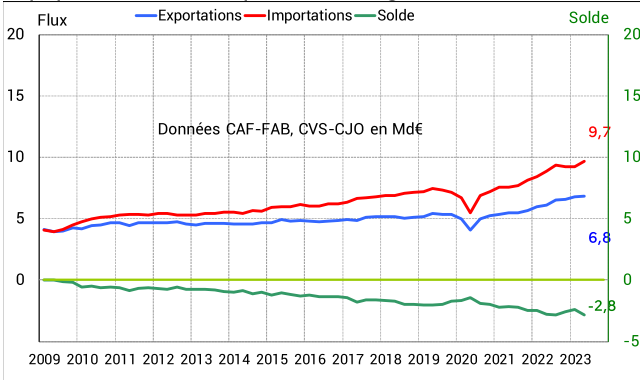
Produits des industries agroalimentaires (CA)



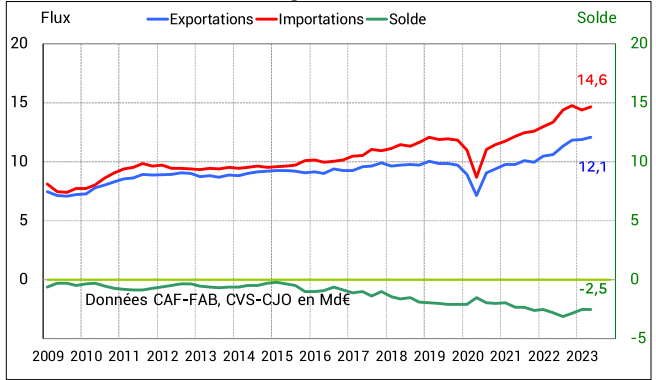
Produits informatiques, électroniques et optiques (CI)



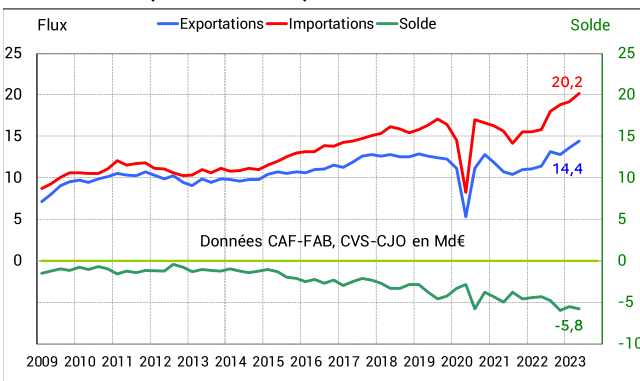
Équipements électriques et ménagers (CJ)



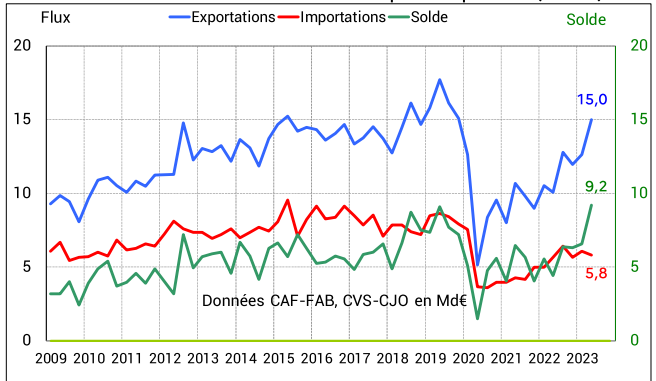
Machines industrielles, agricoles et diverses (CK)



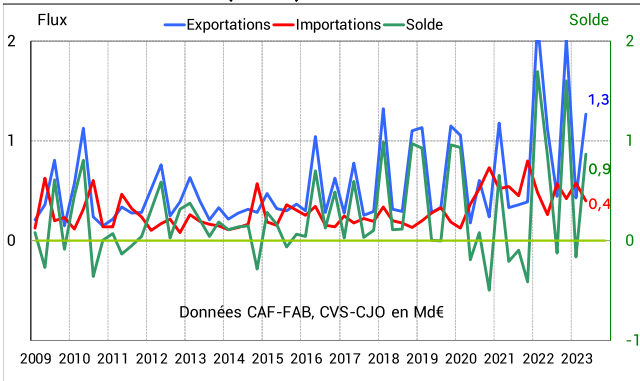
Automobile (C29A + C29B)



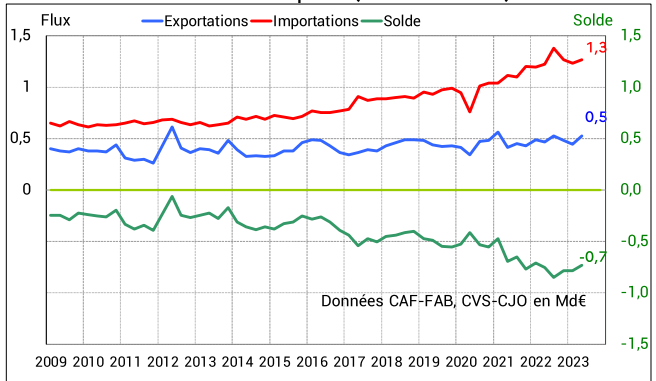
Produits de la construction aéronautique et spatiale (C30C)



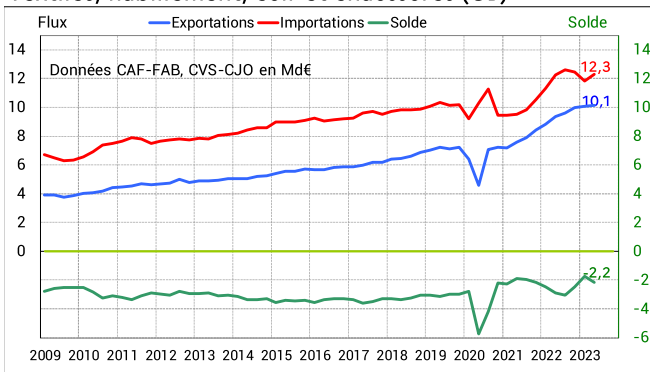
Navires et bateaux (C30A)



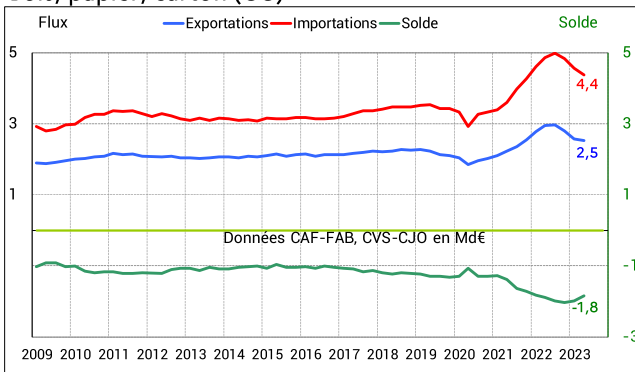
Autres matériels de transport (C30B + C30E)



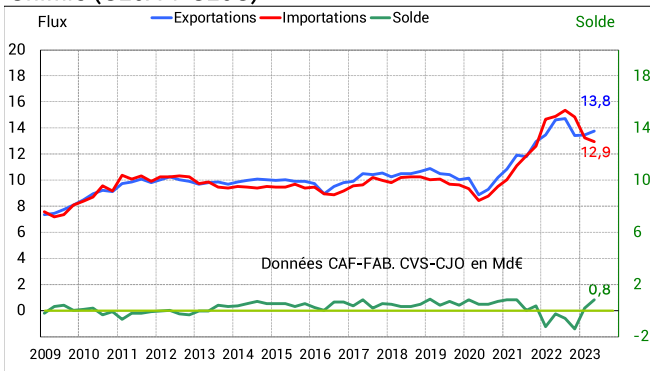
Textiles, habillement, cuir et chaussures (CB)



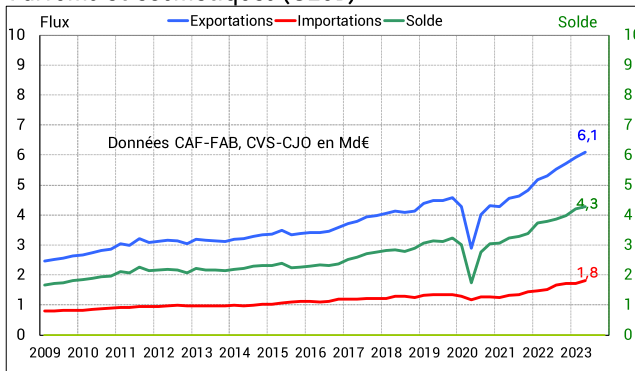
Bois, papier, carton (CC)



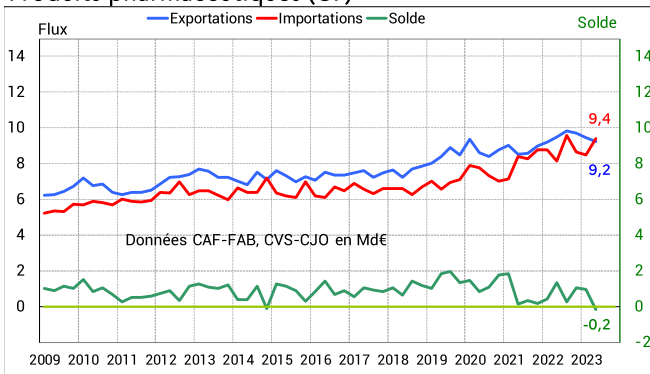
Chimie (C20A + C20C)



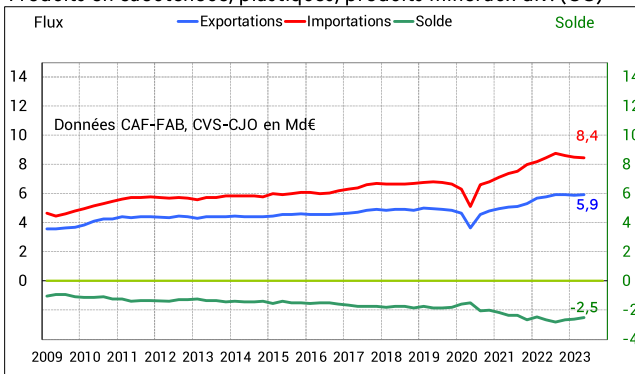
Parfums et cosmétiques (C20B)



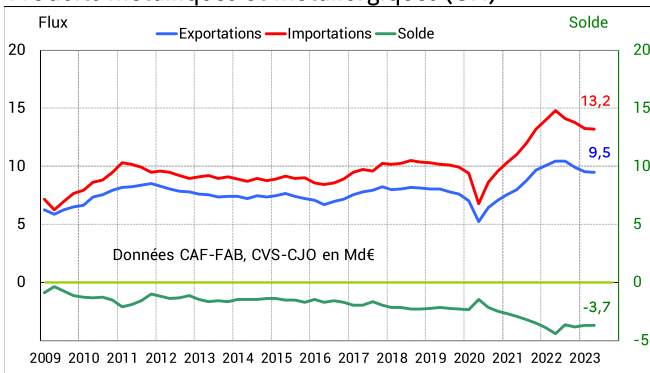
Produits pharmaceutiques (CF)



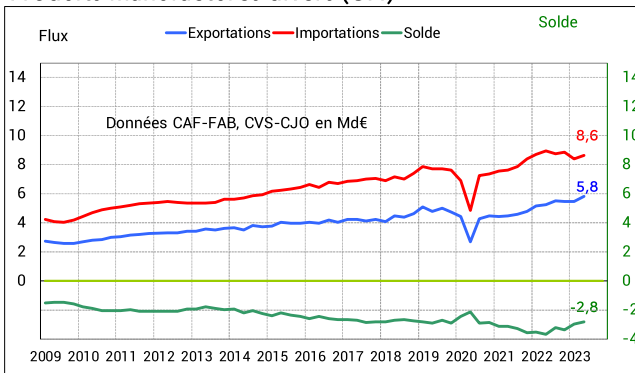
Produits en caoutchouc, plastiques, produits minéraux div. (CG)



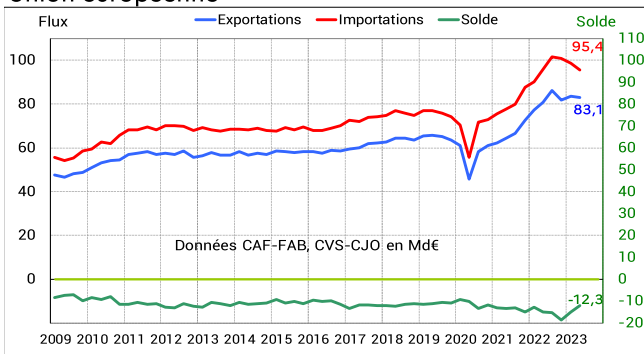
Produits métalliques et métallurgiques (CH)



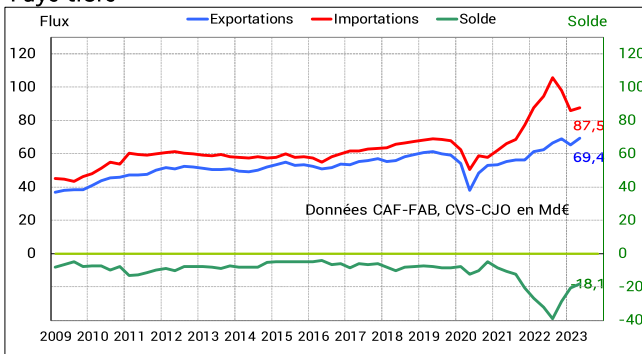
Produits manufacturés divers (CM)



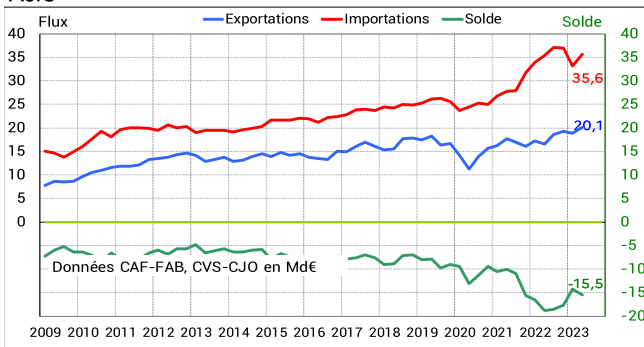
Union européenne



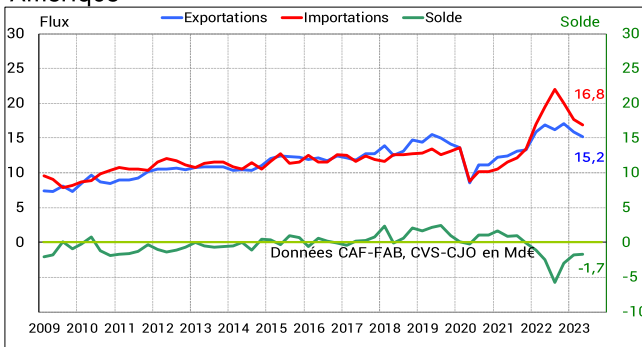
Pays tiers



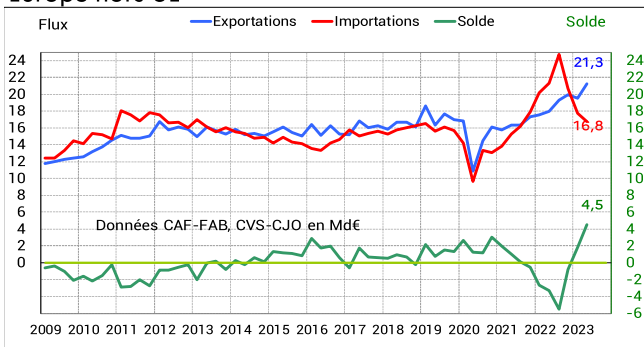
Asie



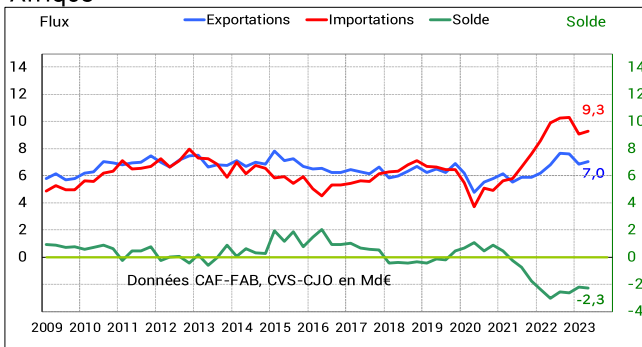
Amérique



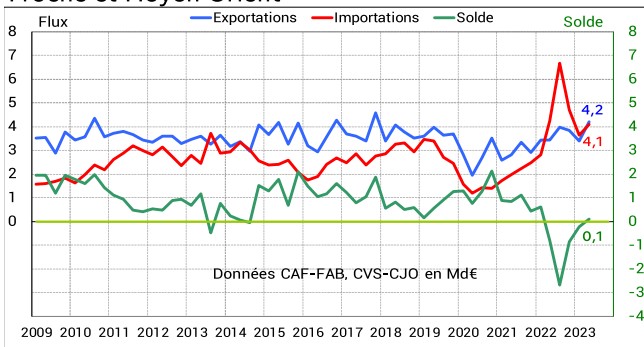
Europe hors UE



Afrique



Proche et Moyen-Orient



Les données sont en milliards d'euros (Md€).
L'appellation UE désigne l'Union européenne à 27 États-membres, hors Royaume-Uni.
Pour plus de précisions méthodologiques, aller sur <http://lekiosque.finances.gouv.fr>

Pour accéder aux séries chronologiques détaillées citées en analyse, se reporter à la rubrique « Synthèse & Indicateurs » du site « Le Chiffre du commerce extérieur » (<https://lekiosque.finances.gouv.fr>)

Directrice de la publication : Isabelle BRAUN-LEMAIRE

Département des statistiques et des études du commerce extérieur - 11, rue des deux communes 93558 Montreuil Cedex

Mél : diffusion.stat@douane.finances.gouv.fr

ISSN 1242-0336 - Reproduction autorisée avec mention d'origine et de date -

